

the modes of accommodation, the styles of communication, and the evolution of class tolerance, the importance of which Perkin so clearly points out.

Thus, if Professor Perkin's book as a whole is less than successful, one should dwell upon the virtues possessed by some of the chapters, and continue to be grateful for Perkin's work as an editor and as an organizer.

Donald H. AKENSON,
Associate Professor of History,
Queen's University,
Kingston, Ontario.

* * *

BRASSEUR DE BOURBOURG. — *Histoire du Canada, de son Église et de ses missions*, tome I-II; Jean B. A. FERLAND, *Cours d'histoire du Canada*, 2 vol., S.R. Publishers Limited, Johnson Reprint Corporation, Monton & Co., N.Y., 1968 et 1969.

Ces ouvrages font partie d'une collection de deux cents études classiques sur l'histoire du Canada et des États-Unis publiées avant 1867 et choisies pour être reproduites en réimpression. Les livres sont réimprimés au format de l'édition originale et sous une reliure solide. La liste des quelque soixante titres disponibles de la collection « Canadiana avant 1867 » est donnée à la fin de chaque tome. Cette heureuse initiative permet aux nouvelles bibliothèques de s'équiper en classiques souvent introuvables et aux anciennes bibliothèques de mettre en usage des exemplaires solides qui ne sont pas pièces de collectionneurs.

L'*Histoire* de Brasseur a fait un beau tapage lors de sa parution en 1852 puis fut vite oubliée. On a fait œuvre utile en réimprimant cette rareté. Certes sa valeur historique a été fortement ébranlée par l'opuscule de Ferland (voir Robert SYLVAIN, *Un singulier historien*, dans la *Revue de l'Université Laval*, septembre et octobre 1948, t. III, p. 71-88 et 145-166). Les préjugés anglophobes, anti-protestants et anti-libéraux de l'auteur ajoutés à son hostilité à l'endroit de Québec et son admiration aveugle pour les ultramontains de Montréal lui enlèvent du crédit. Mais on trouve des pages intéressantes sur des problèmes qui restent à étudier comme l'accueil froid réservé aux Irlandais à Québec (p. 201). Le tout écrit d'une plume élégante et alerte: le tableau de Québec (p. 206) mériterait de figurer dans une anthologie. Il semble que Brasseur a peu inventé mais s'est plutôt fait l'écho de légendes et de traditions qui couraient à l'époque sur l'histoire de l'Église canadienne. Son témoignage sur les dissensions et les divisions du temps reste fort révélateur.

C'est l'histoire par moments fantaisiste de Brasseur qui déclencha la vocation historique de l'abbé Ferland. Son *Cours d'histoire du Canada* dont le premier tome est de 1861 figure dans toutes les bibliothèques et a constitué jusqu'à celle de Lanctôt, soit pendant près d'un siècle, la synthèse la plus

développée et la plus sûre dans le détail sur la période. Ferland déclare avoir traité l'histoire du Canada « comme Canadien et comme catholique » (p. XI). L'histoire de Ferland et les écrits de Faillon corrigent les vues de Garneau et instaurent une tradition solide d'historiographie marquée au coin de la religion. Il faut relire des pages comme son tableau de la colonie en 1663 (tome I, p. 501-502) pour constater que l'écrivain, dans son style sobre, ne manque pas de tirer les « belles leçons » qui se dégagent de l'histoire de « la petite population française que Dieu avait conduite aux bords du Saint-Laurent ». Toutefois l'essentiel du travail de Ferland est présenté sous les traits d'une narration précise, détaillée et un peu sèche.

Pierre SAVARD,
Institut d'histoire, Université Laval.

* * *

LIONEL GROULX. — *Mes Mémoires*, Montréal, Fides, tome I, 1970, 437 pp.

Abbé Lionel Groulx was French Canada's second and undoubtedly last "national" historian. Expansion of professional training in Quebec's universities, new techniques employed in historical research, and increased use of varied archival materials suggest that his career in French Canada will never be matched again by any one individual. For half a century, Groulx occupied the premier rank among French Canada's nationalists and historians. The publication of his memoirs is a significant event to students of both, but will appeal also to anyone who is interested in personality and in Canada. Groulx's own statement of his career will aid any future inquiry into his life, letters, and thought, which even before his death had become the subject of study and debate. Before too much is said, and in this volume we are left with little doubt concerning the matter, Groulx was above all a priest and educator. It is against this background that his nationalism (patriotism might be a better word) and historical writing must be viewed.

The contents of this volume were written in 1954, thirteen years before the author's death, when the completed work was left to his niece, M^{me} Juliette Lalonde-Rémillard, to publish, or to sell for publication according to her inclination. The two conditions set by Groulx apparently have been met: first, that his niece consult with "discreet, well-informed individuals" concerning the advisability of publication and, second, that the *Mémoires* be published *in toto* as the author wrote them. The present volume, which contains two of eight books, covers the first forty-two years of Groulx's life to 1920. Its contents deal with his childhood, intellectual formation, involvement in education, and the beginning of his public career. The work is well indexed and M^{me} Rémillard has provided brief notices at the bottom of each page of all the individuals mentioned in the text.